SUR DEUX ROSES PROLIFÈRES; par **M. L. LUTZ**.

Des deux Roses que j'ai l'honneur de présenter à la Société, l'une m'a été remise dernièrement par M. Malinvaud.

Cette Rose appartient à la variété dite *Boule-de-Neige* et semble à première vue être une fleur à prolifération centrale; mais un examen plus attentif montre que ce n'est là qu'une apparence et que la prolifération est en réalité latérale.

La fleur présente les particularités suivantes : le pédoncule floral porte un réceptacle d'aspect extérieur normal et qui donne naissance aux divers verticilles floraux ordinaires. De la masse des pétales s'élèvent dix boutons, dont plusieurs sont supportés par un assez long pédicelle et les autres sont presque sessiles. Aux pédicelles de ces boutons sont ordinairement soudés un ou plusieurs pétales ou même une étamine.

Un examen de la structure de ces fleurs secondaires permet d'y retrouver tous les verticilles floraux normalement constitués, il n'y a lieu de noter qu'un léger raccourcissement du réceptacle. Plusieurs des fleurs à pédicelle court sont seulement asymétriques, l'une des moitiés ayant pris plus de développement que l'autre.

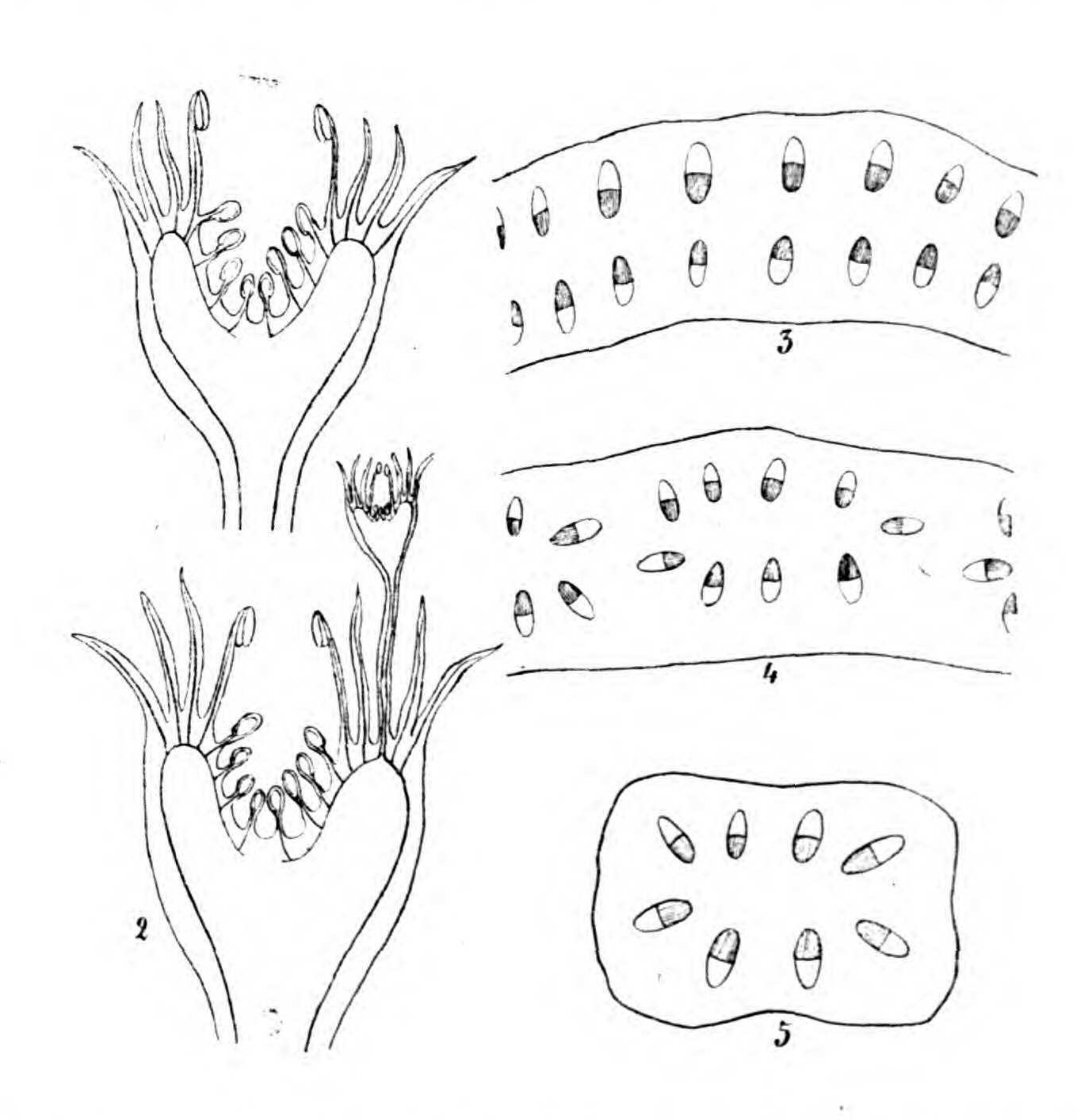
Une coupe longitudinale du réceptacle général montre que les pédicelles de toutes les fleurs anormales sont insérés sur le réceptacle lui-même. La concrescence de ces pédicelles avec les pétales normaux ou les étamines s'explique donc aisément.

Comment s'est produite cette prolifération? On sait que le réceptacle de la Rose est produit par un élargissement de l'axe dont les faisceaux libéro-ligneux s'élèvent jusqu'aux bords de la cupule, puis s'infléchissent en dedans pour venir se perdre vers le centre de la partie invaginée (fig. 1, 1). Il en résulte, sur une coupe transversale, la présence de deux cercles concentriques de faisceaux libéro-ligneux ayant leurs bois en regard l'un de l'autre (fig. 1, 3).

Les faisceaux se rendant aux sépales, pétales, étamines et carpelles se détachent de ce système libéro-ligneux à l'endroit où il s'infléchit pour redescendre vers le centre du réceptacle.

Dans la Rose prolifère étudiée ici, le système libéro-ligneux,

arrivé au point d'infléchissement, subit une série d'étranglements latéraux qui ont pour effet de le diviser en un certain nombre de systèmes plus petits, dont les divers faisceaux, orientés d'abord suivant une ellipse allongée, arrivent, en se resserrant, à affecter une disposition presque circulaire (fig. 1, 4 et 5). Chacun de ces petits systèmes continue sa course verticalement et devient l'origine du pédicelle d'une fleur supplémentaire, dans laquelle la course

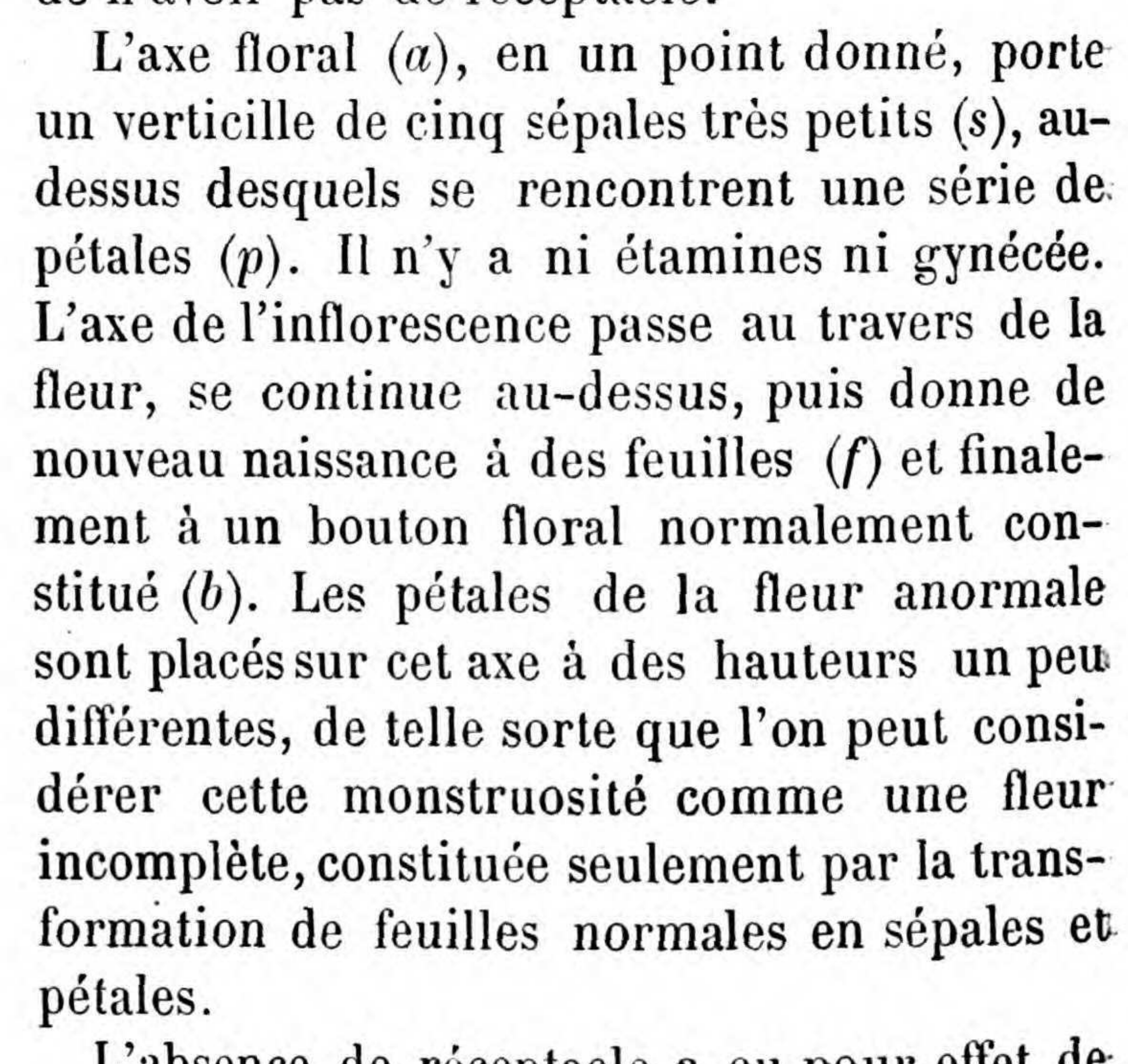


des faisceaux est analogue à celle qui se produit dans une fleur normale (fig. 1, 2).

Les proliférations latérales de Roses ne sont signalées jusqu'ici qu'en petit nombre; il n'y en a guère de mentionnées en dehors de celles qui sont décrites par De Candolle (1), Engelmann (2), Moquin-Tandon (3) et Duchartre (4). La fleur qui m'a été remise

(1) De Candolle. I, p. 553.
(2) Engelmann, *De antholysi Prodromus*. Francfort, 1832.
(3) Moquin-Tandon, *Élém. de tératologie végétale*, 1841, p. 306.
(4) Duchartre, in *Bull. Soc. bot. de Fr.*, t. XXXIV, p. 46.

par M. Malinvaud mérite donc à ce titre d'attirer un instant l'attention. Le deuxième échantillon (fig. 2) est une Rose à prolifération centrale, qui présente cette particularité de n'avoir pas de réceptacle.



L'axe floral (*a*), en un point donné, porte un verticille de cinq sépales très petits (*s*), au-dessus desquels se rencontrent une série de pétales (*p*). Il n'y a ni étamines ni gynécée. L'axe de l'inflorescence passe au travers de la fleur, se continue au-dessus, puis donne de nouveau naissance à des feuilles (*f*) et finalement à un bouton floral normalement constitué (*b*). Les pétales de la fleur anormale sont placés sur cet axe à des hauteurs un peu différentes, de telle sorte que l'on peut considérer cette monstruosité comme une fleur incomplète, constituée seulement par la transformation de feuilles normales en sépales et pétales.

L'absence de réceptacle a eu pour effet de ne pas produire l'invagination apicale de l'axe et de ses faisceaux libéro-ligneux; la continuation de cet axe au delà de la fleur n'a, par suite, rien qui doive surprendre.

A propos des faits tératologiques étudiés par M. Lutz, M. Malinvaud signale divers phénomènes de fasciation dont il a été témoin : l'un des plus curieux, qu'il a naguère observé plusieurs fois se reproduisant tous les ans au même endroit (un champ de Mays, à sol argileux, de la petite commune de Rueyres, Lot) et à la même époque (septembre), lui était offert par des pieds d'*Euphorbia exigua*, dont de nombreuses tiges s'étaient soudées latéralement en formant par cette agglomération une tige composée, large et aplatie, couronnée par toutes les inflorescences à fleurs et fruits normaux, et atteignant jusqu'à 4 à 5 décimètres, ce qui constituait pour cette espèce un cas véritable de géantisme.
